

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 6

Artikel: Portrait : Alain Morisod : pas à la mode, mais au sommet du succès
Autor: Hug, René / Morisod, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829097>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pas à la mode, mais au **SOMMET** du succès

Né à Genève le 23 juin 1949, Alain Morisod détient aujourd'hui des records de ventes de disques et de cassettes. Il est particulièrement apprécié par des «fan's» de tous âges, tant en Suisse qu'au Canada. Pourquoi et comment obtient-il un tel succès? Il nous l'a confié l'autre jour, dans les bureaux de sa société de production, à deux pas du jet d'eau, quai Gustave-Ador, dans le quartier des Eaux-Vives à Genève. Sa carrière musicale a commencé au début de 1971, à peu près au même moment que la première sortie de presse du journal «Aînés»...

Alain Morisod suit des études classiques qui le conduisent à la Faculté de droit de l'Université de Genève, ce qui ne l'empêche pas, parallèlement, d'entreprendre des études musicales en classe de piano, au Conservatoire. Mais, les études sont une chose et la musique en est une autre: il opte finalement pour la seconde solution. Il commence par constituer un petit ensemble qui, très rapidement, se



Alain Morisod: il porte son message musical bien au-delà de nos frontières.

produit un peu partout en Suisse romande, de même qu'il accompagne sur scène de nombreux artistes comme, par exemple, Fernand Reynaud, avec lequel il entretient plusieurs tournées.

Concerto pour un été

A 21 ans, au début de 1971, il compose, enregistre et produit une mélodie, son tout premier disque: «Concerto



De passage aux Diablerets, Alain Morisod et le groupe Sweet People quelques heures avant leur concert.

pour un été». Ce titre vous rappelle-t-il quelque chose? Le succès est fulgurant, la mélodie est sur toutes les lèvres, elle devient rapidement un «hit» dans le monde entier, plus de deux millions d'exemplaires sont vendus pour un titre qui reste neuf semaines en tête du «Hit-Parade» en Amérique du Sud et notamment au Brésil, qui l'accueille à plusieurs reprises. Le Disque d'or lui est décerné en Suisse et en France. Seul avec son groupe «Sweet People», il devient de

Dans le studio de Chevrens, au sous-sol de sa villa, Alain Morisod (à droite), accompagné du groupe Sweet People (Doc Silac, Mady Rudaz et Jean-Jacques Egli), ainsi que le technicien du studio, Nicola Guarino, fidèle collaborateur depuis dix-huit ans!

Seul ou avec son groupe, il s'est vu remettre 34 disques d'or ou de platine en France, Suisse, Hollande, Angleterre, Allemagne et, surtout, au Canada,

plus en plus populaire. Près de 150 spectacles par an depuis plus de vingt ans! On retrouve encore Alain Morisod à la radio et à la télévision; à la Télévision suisse romande, il produit «Studio 4», «La Grande Roue» et «Le Trèfle d'Or». Aujourd'hui, il a réalisé près de cinquante albums. Seul ou avec son groupe, il s'est vu remettre 34 disques d'or ou de platine en France, Suisse, Hollande, Angleterre, Allemagne et, surtout, au Canada, où il est depuis quinze ans une

Photos Michel Blanc.

Une mélodie, quand elle est belle,
qu'elle parle au coeur, les gens
l'aiment et elle reste.



Que de chemin parcouru depuis le «Concerto pour un été»!

vedette bien connue des milieux du show-business. L'an dernier, il y a présenté 105 spectacles à guichets fermés! Au Japon, sa tournée a connu un accueil enthousiaste de la part de la population qui, il le dit lui-même, est beaucoup plus romantique qu'on ne l'imagine.

L'interview...

Alain Morisod, qu'est-ce qui fait votre succès?

- C'est sans aucun doute mon «feeling» personnel! Je n'ai jamais été à la mode. Depuis 1971, lors de la création du «Concerto pour un été», je cherchais les belles mélodies. Mes premiers disques ont marché très fort... une mélodie, quand elle est belle, qu'elle parle au coeur, les gens l'aiment et elle reste. Ce ne sont pas les médias qui entretiennent une mélodie, mais la mémoire populaire. Pourquoi ce succès? Si les gens sont venus me voir, c'est parce qu'ils m'aiment bien, donc ce sont

des amis. Aux Etats-Unis, les personnes qui composent mon auditoire sont des «plus de 40 ans», que l'on appelle des «adultes-contemporains».

N'avez-vous pas un petit «faible» pour les personnes âgées?

- Certainement, ce que j'aime chez elles, c'est qu'elles restent fidèles et jouent le jeu de l'amitié et de la tendresse, on y retrouve une certaine authenticité. Il ne faut pas oublier que le public vieillit parce que toute la population prend de l'âge. Aujourd'hui, tous mes «fan's» ont de quoi faire passer des disques CD, et j'ai beaucoup de respect pour ces gens qui sont souvent la grande majorité silencieuse des retraités. Les Américains commencent à s'en apercevoir, c'est une classe d'âge qui peut, elle aussi, jouer son rôle dans l'économie de marché. Les gens ont envie de dépenser leur argent à leur manière, à nous de nous adapter à leurs souhaits. Cette tendance arrivera aussi en Europe. Regardez, par exemple, le phé-

nomène McDonald's, en quelques années, il a inondé l'Europe.

Votre musique est-elle donc ciblée sur cette catégorie d'âge?

- Il faut préciser: je ne suis pas un chanteur pour les vieux, mais un artiste pour les gens qui m'aiment bien. Et j'ai un public très large. Le mot «vieux» ne correspond à rien pour moi!

Quels sont les gens que vous admirez le plus?

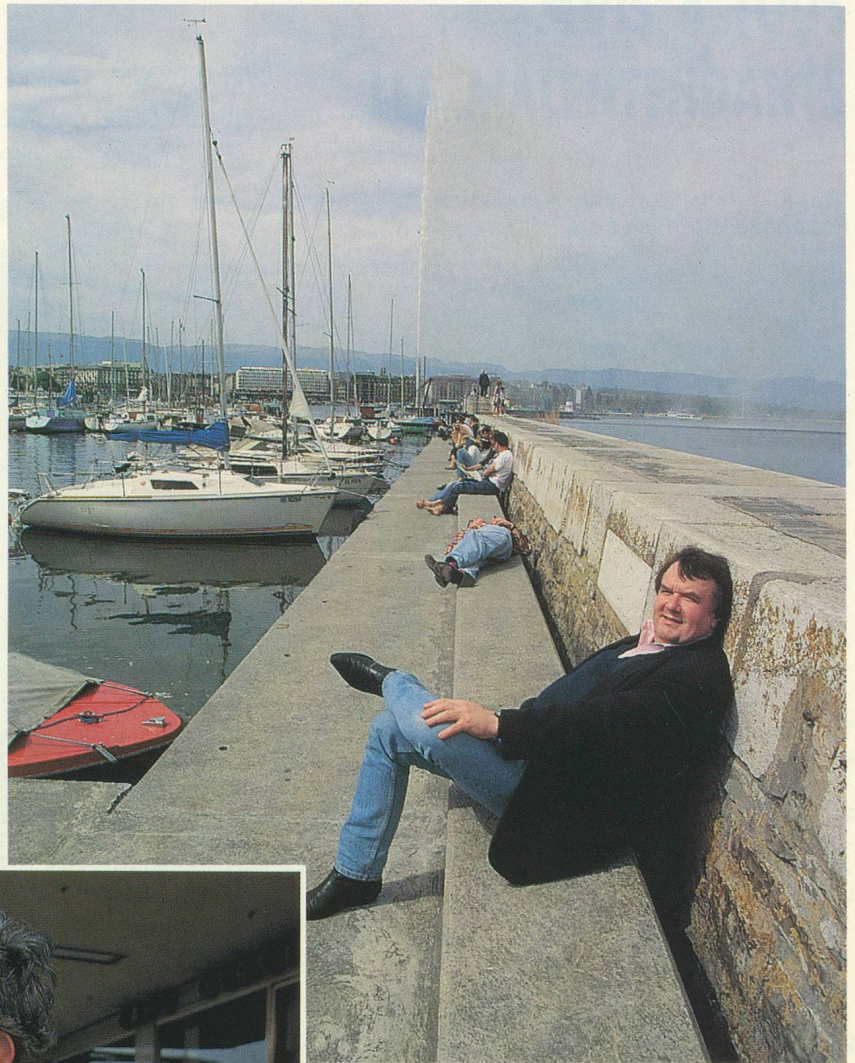
- Frédéric Chopin, Charlie Chaplin, Maurice André, Barbara Streisand, Kevin Costner, Marco Van Basten et... Freddy Girardet!

Le mot «vieux» ne correspond à rien pour moi!

Peut-on parler de vos «hobbies»?

- Je n'en ai que deux: les voyages et le football. Mais je regrette que les journées n'aient que 24 heures, parce que j'aime la vie, et je trouve que le sommeil, c'est du temps perdu...

Instant de détente en compagnie de son ami, le comédien Bob Barbey.



Rien de plus stimulant pour l'inspiration que de passer quelques instants au bord du lac!

Je ne suis pas un chanteur pour les vieux, mais un artiste pour les gens qui m'aiment bien.

L'avenir

Aujourd'hui, vous venez de terminer quatre albums, dont deux avec Christian Morin. Comment voyez-vous l'avenir?

- Le 31 mai prochain, je passerai sur TF1 dans l'émission de Michel Drucker où l'on me remettra un disque d'or, ce qui veut dire qu'il s'agit d'un disque vendu à plus de 600 000 exemplaires. Plusieurs de mes disques à la trompette vont être

réenregistrés avec le groupe. Pendant le mois de décembre, j'aurai de nombreux concerts de Noël et, le 25 janvier 1994, ce sera de nouveau le départ pour le Canada.

Sur le bureau d'Alain Morisod, on trouve des disques et des cassettes édités au Japon, en Chine, en Corée, à Mahé, dans les îles Seychelles; leur auteur fonce tout droit vers l'avenir. La numérologue Eliane Spahr a dit récemment de lui: «Le travail ne lui fait pas peur. Son mental correspond à un fonctionnement indépendant et perfectionniste. A la fois prudent dans ses démarches et débordant de créativité, il s'angoisse facilement si les résultats ne s'annoncent pas assez rapides. Dans l'en-

semble, Alain a de la peine à extérioriser ses sentiments. En revanche, il sait faire preuve de psychologie, et son sens de l'observation l'a sauvé plus d'une fois, car il a l'art et la manière de retourner les situations à son avantage.» (La Suisse, 3 avril 1993.) Ces quelques déclarations résument parfaitement la manière de vivre et de travailler de cet excellent musicien romand, qui a porté son message musical bien au-delà de nos frontières, un message qui plaît aux jeunes comme aux moins jeunes, ces moins jeunes qui, eux aussi, constituent l'essentiel de nos lecteurs.

René Hug

Photos Yves Debraine et Michel Blanc